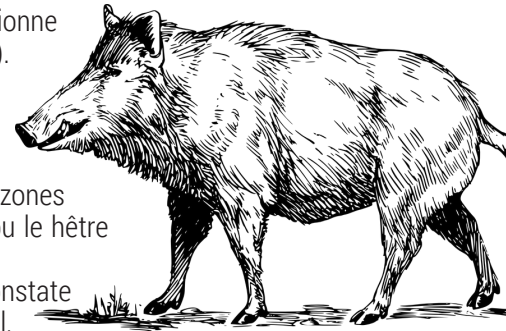


La présence de grands gibiers en forêt joue un rôle important pour l'environnement : biodiversité, fertilisation des sols, dissémination des graines, régulation de la végétation d'accompagnement, etc. Ils occasionnent en retour un certain nombre de dégâts, qui, s'ils sont trop nombreux, peuvent avoir des conséquences sur la forêt.

**L'équilibre d'un milieu entre la faune et la flore se définit comme l'adéquation entre une population et son environnement.** Lorsque les populations de grands cervidés sont trop importantes, il devient difficile d'assurer une gestion durable de la forêt (dégâts sur les plantations, régénérations, ...) entraînant un surcoût lors du renouvellement des peuplements.

### LES 3 PRINCIPALES ESPÈCES DE GRAND GIBIER DE NOS TERRITOIRES NORMANDS

**Le Sanglier (*Sus scrofa*)** : Espèce sédentaire, de la famille des suidés, fortement présente dans nos territoires. Omnivore, le sanglier s'adapte à une grande diversité de ressource alimentaire, il affectionne plus particulièrement les fruits forestiers (glands, etc.) et les céréales (maïs, blé, etc.). Le sanglier a besoin d'eau (souilles) et de couverts très denses pour l'abri. Il va donc préférer les boisements naturels, lorsqu'ils sont très denses et sur sols humides.



**Signes de présence et conséquences** : Le sanglier cherche sa nourriture en fouillant le sol avec son groin. on parle de **boutis** et de **vermeilles** pour qualifier les "zones labourées" par le sanglier. La régénération naturelle d'essences telles que le chêne ou le hêtre peut être mise en péril en raison d'une forte consommation des glands et faines de l'année. On constate également la présence de **bauge**, c'est-à-dire une petite cuvette creusée dans le sol, souvent dans un endroit difficile d'accès couvert, abrité du vent et sec. C'est là que le sanglier dort. Pour ces raisons, les ronciers sont appréciés par les sangliers et jouent un rôle important dans leur établissement au sein d'un massif forestier.

**Le Cerf Élaphe (*Cervus elaphus*)** : Appartient à la famille des cervidés dont il est le plus grand spécimen. C'est une espèce adaptée au milieu ouvert. Le cerf est un animal de grande forêt alternant les sous-bois de futaie bien dégagés, les vastes zones de gagnage (coupes rases, clairières, plantations, pare-feu) et les zones de couverts denses pouvant lui servir d'abri et de refuge. Il consomme des herbacées au printemps, des feuillus et semi-ligneux l'été et des résineux l'hiver avec une consommation d'écorces en fin d'hiver.

**Signes de présence et conséquences** : Deux types de comportements alimentaires : l'**abroutissement**, c'est-à-dire la consommation de jeunes pousses et rameaux et l'**écorçage**. Le comportement de marquage territorial, appelé **frottis** (blessure causée aux arbres par les bois des cervidés mâles lors du marquage de leur territoire en période de rut) a également des conséquences : altérations du bois, développement de parasites ou de maladies, dessèchement et altérations des tiges.



**Le Chevreuil (*Capreolus capreolus*)** : Le plus petit représentant de la famille des cervidés. Il recherche le couvert végétal pour son abri et les zones de lisière pour son alimentation. Le chevreuil est très sélectif et recherche une alimentation riche et diversifiée : et feuilles des végétaux ligneux mais également semi-ligneux : lierre, ronce, callune, rameaux, myrtille, etc.

**Signes de présence et conséquences** : **abroutissement** et **frottis** territorial.



### DÉFINITION DE L'ÉQUILIBRE SYLVO-CYNÉGÉTIQUE

L'article L.425-5 du Code de l'environnement précise que « **l'équilibre agro-sylvo-cynégétique consiste à rendre compatibles, d'une part, la présence durable d'une faune sauvage riche et variée et, d'autre part, la pérennité et la rentabilité économique des activités agricoles et sylvicoles.** [...]

(Il) est recherché par la combinaison des moyens suivants : la chasse, la régulation, la prévention des dégâts de gibier par la mise en place de dispositifs de protection et de dispositifs de dissuasion ainsi que, le cas échéant, par des procédés de destruction autorisés. [...] L'équilibre sylvo-cynégétique tend à permettre la régénération des peuplements forestiers dans des conditions économiques satisfaisantes pour le propriétaire, dans le territoire forestier concerné. »

## LA DYNAMIQUE DE POPULATION ET LA CAPACITÉ D'ACCUEIL DE LA FORÊT

L'évolution d'une population est liée à deux principaux facteurs : les taux de natalité et de mortalité. **En situation d'équilibre forêt-gibier, ce que prélèvent les animaux pour se nourrir ne remet pas en cause le développement de l'écosystème.** En revanche, si la densité d'animaux dépasse le seuil d'équilibre, le milieu n'est plus capable de se maintenir dans la durée.



Source : *guide gibier et territoire - Communes forestières Grand Est*

C'est donc la capacité d'accueil d'une forêt qui détermine le niveau de population optimal du gibier.

Une forte capacité d'accueil de la forêt se caractérise par :

- un sol riche
- une végétation vigoureuse dominée par la ronce
- un peuplement diversifié en âge et régulièrement éclairci
- des larges pistes forestières (chemins) et cloisonnements nombreux
- des conditions climatiques favorables
- une forte fructification

**Il n'existe pas un indicateur unique et efficace pour évaluer l'équilibre sylvo-cynégétique, ni un seuil généralisable.**

Pour évaluer cet équilibre, il est nécessaire d'analyser plusieurs indicateurs floristiques et faunistiques, relevés en parallèle par les gestionnaires forestiers et les acteurs de la chasse. Plusieurs méthodes existent, elles doivent être validées par les partenaires au sein du Comité paritaire sylvo-cynégétique.

Pour plus de détails sur ce comité, consulter la fiche dédiée n°14a.

L'équilibre sylvo-cynégétique est au croisement de trois facteurs :  
la densité du gibier, la richesse du milieu et le type de sylviculture.

## LES PRINCIPALES CAUSES DU DÉSÉQUILIBRE

- La forte augmentation des populations de gibier et la progression importante de toutes les populations d'ongulés dans l'espace.
- Certains types de pratiques sylvicoles, souvent anciennes, ont conduit à une homogénéisation des milieux, ce qui a réduit les capacités d'accueil dans certaines zones.
- La tempête de 1999 a ouvert des trouées en forêt dans lesquelles l'installation de semis et de broussailles a permis de dynamiser les populations d'ongulés, grâce à l'abondance de nourriture et de couverts bas.
- Les obstacles à la circulation des animaux : le développement urbain, les autoroutes, les voies ferrées, les clôtures posées de plus en plus à la limite entre la forêt et les cultures sont autant d'éléments qui contrarient le déplacement des animaux. Ces différents obstacles à la circulation du gibier entraînent des concentrations accrues d'animaux dans certaines zones géographiques.

## UN OUTIL POUR ATTEINDRE L'ÉQUILIBRE SYLVO-CYNÉGÉTIQUE : LE PLAN DE CHASSE

Rendu obligatoire en France en 1978, pour certaines espèces, le plan de chasse assure le développement durable des populations de gibier et préserve leurs habitats, en conciliant les intérêts agricoles, sylvicoles et cynégétiques.

Il s'agit d'attribuer pour un territoire donné, un quota maximal (et souvent aussi minimal) de spécimens d'une espèce à prélever pour une ou plusieurs saisons de chasse afin de garantir une bonne gestion des équilibres naturels en régulant les effectifs de population et en participant au financement des dégâts de gibier.

Pour plus de détails sur le plan de chasse, consulter la fiche dédiée n°14b.